

# Le Rendre Réel: Newsletter du Genre, Equité et Diversité



## Bienvenue...

à la dernière édition du Newsletter «Egalité des Genres et Diversité de CARE USA! Ce bulletin met l'accent sur la manière d'**influencer** le changement pour l'égalité des genres dans nos programmes et notre organisation.

Le thème de notre prochain numéro portera sur la **mesure des changements en matière d'égalité des genres et l'empowerment des femmes**. Veuillez envoyer vos idées au plus tard le 15 Janvier 2013 à Doris Bartel, directeur principal de l'Equipe Genre et Empowerment dans le Programme de la division Partenariats Apprentissage et plaidoyer (PPLA) à [dbartel@care.org](mailto:dbartel@care.org) ou Allison Burden, conseiller principal pour l'Egalité des Genres et Diversité dans la division Global Support Services à [aburden@care.org](mailto:aburden@care.org).

Le bulletin comprend des réflexions sur la conduite de l'analyse de genre dans les programmes, GED et la programmation VBG. Pour être inclus dans le prochain numéro, qui se focalisera sur l'**engagement des hommes et des garçons**, veuillez envoyer vos idées ou mises à jour au plus tard le 6 Août 2012 à Doris Bartel, Directeur Principal en Genres et Empowerment dans le Programme de la division Partenariats Apprentissage et plaidoyer (PPLA) à [dbartel@care.org](mailto:dbartel@care.org) ou Allison Burden, conseiller principal pour l'Egalité des Genres et la Diversité dans la division Global Support Services à [aburden@care.org](mailto:aburden@care.org).

Décembre 2012

## Inside this issue:

DES TEMPS INCERTAIN POUR LES FEMMES DU MOYEN-ORIENT	1
APPRENDRE ET AGIR A PARTIR D'UNE VRAIE TRANS- FORMATION	2
INFLUENCER LE CHANGE- MENT AU SEIN DE CARE	2
APPROCHE STRATEGIQUE POUR LE CHANGEMENT	3
FACILITATEUR ET OR- GANISATEUR, PRISE DE CON- SCIENCE DES VBG AU BENIN	3
PLAIDOYER: L'EMPOWER- MENT ET EGALITE DES GEN- RES.	4

## Des Temps Incertains pour les Femmes au Moyen-Orient

*Interview de Sherine Ibrahim, Directeur Régional Intérimaire de la Qualité des Programmes, CARE MEERMU; par Allison Burden, Conseiller Principal en Genre, Equité et Diversité, CARE USA*

« Le premier jour nous nous sommes rencontrés, il m'est apparu, que tout le monde dans notre région est une militante des droits des femmes de leur propre droit. Nos conversations centrées sur notre rôle dans la société. Pendant les soulèvements et dans les mois qui ont suivi, nous avons tous participé à des manifestations en faveur d'une justice plus grande entre les genres, nous avons rejoint un nouveau groupe de militants des droits des jeunes femmes, ou un parti politique. Nous avons échangé des histoires et comparé des notes au sujet de cette nouvelle réalité. Nous sommes inquiets, mais notre passion est contagieuse, et notre engagement pour la dignité de la femme dans le monde arabe est réel. »

*La Recherche Régionale sur le Printemps Arabe et la participation des femmes a émergé de notre reconnaissance du fait que notre monde avait changé depuis les soulèvements populaires avec de nouveaux acteurs de la société civile et les tendances que nous avons besoin de comprendre. Nous nous sommes interrogés de quelle façon dont la transformation sociale lieu, de quel changement nous aimerions faire partie, et comment CARE pourrait prendre un engagement à respecter et à protéger les droits des femmes.*

J'ai appris beaucoup de choses de ma participation et de la recherche. Dans notre contexte, des nouveaux mouvements sociaux, des militants et des réseaux informels ont vu le jour. Beaucoup d'entre eux ne rentrent pas dans les catégories «organisations non-gouvernementales» typiques des précédentes partenaires non-gouvernementaux internationaux. Ils sont en dehors du cercle des structures « reconnues » organisées. Ils sont uniques, ils rassemblent les hommes et les femmes de manière ouverte et créative. Ils sont préoccupés par la déconnexion avec les «anciens» féministes et des militants dans l'état, dont ils perçoivent beaucoup comme non pertinents pour changer, comme élitiste et représentant de l'ordre ancien.

Nous sommes dans une nouvelle réalité. Nous ne pouvons pas la définir, et elle est troublante, mais c'est une réalité que nous reconnaissons. Avec le changement, il y a émergence d'un nouvel islam conservateur. Il n'y a rien d'homogène sur les nouveaux acteurs. Mais ce que nous savons et ce qui nous inquiète est le resserrement de l'espace pour la participation des femmes. Il est essentiel que nous comprenions l'agenda des nouveaux droits des femmes qui est resté depuis quelque temps délibérément et stratégiquement clair. Nous avons besoin de bien réfléchir sur l'engagement de ces nouveaux acteurs et éviter toute association avec les pratiques/normes négatives en matière de genre. Il nous incombe maintenant d'être clair sur notre position d'engagement proactif ou notre rôle en tant que force de réaction.

Afin que CARE puisse jouer un rôle dans la nouvelle réalité, nous avons besoin de:

- Reconnaître que des changements significatifs à la participation des femmes ne seront accomplis qu'en répondant au déséquilibre de pouvoir. Notre rôle est d'être un organisateur facilitant le lien entre les acteurs, le renforcement de leurs idées et de leur influence;
- Renforcer initiatives émergentes des jeunes, de comprendre qui sont ces divers et multiples acteurs, et ce qui les motive;
- Créer des connaissances autour de la question des droits des femmes dans la nouvelle réalité. Ceci est la première initiative de recherche de ce genre et en tant que telle, elle a déjà créé la confiance et l'influence. Cette connaissance peut aider à relier les communautés avec le travail de plaidoyer et d'élaboration de politiques;
- Influencer les bailleurs à investir dans l'agenda des droits des femmes et l'appui des activistes en matière des compétences, les capacités et de réseautage. Faciliter une consultation plus efficace et plus structurée des groupes de femmes sur les questions de genre liées à un dialogue plus large de coordination/politique des bailleurs avec les gouvernements nationaux émergents.

Sherine l'a dit plus éloquemment, parlant du plaidoyer, « notre rôle est d'amener la connaissance aux espaces et commencer une conversation. »

## Apprendre et Agir pour une Vraie Transformation

par Sofia Sprechmann, Directeur de Programme de CARE International

La Politique en matière de Genre de CARE International et la Vision 2020 sont explicites en ce qui concerne l'accent de CARE sur l'égalité des genres pour nos programmes humanitaires et de développement et plaider à tous les niveaux—national, régional et mondial. **Mais, ce changement intervient-il?** Quels sont les stratégies les plus prometteuses de notre expérience actuelle et celle des autres acteurs? Comment pouvons-nous travailler avec des partenaires du mouvement des femmes, des organisations non-gouvernementales, des représentants des gouvernements, du secteur privé et des bailleurs pour entretenir le changement souhaité? Quelles actions peuvent fonctionner transversalement dans différents contextes et lesquelles peuvent être spécifiques à des pays et régions particulières?

Il n'y a certainement pas de réponse définitive aux questions ci-dessus posées; ce qui est important c'est de continuer à les poser tout au long de notre travail et de nos actions. Nous savons bel et bien, pourtant, que travailler sur **l'empowerment des femmes, sur le plaider pour des politiques égalitaires en matière de genre et travailler avec les hommes et les garçons** sont les stratégies-clés visant l'égalité des genres.

L'apprentissage découlant de nos programmes à travers le monde a l'immense potentiel d'accroître notre participation dans les débats autour des approches les plus efficaces pour l'empowerment des femmes. C'est une tâche continue que de rassembler les preuves sur les travaux qui ont eu le plus de succès; sans de telles preuves, il est difficile d'influencer des processus plus larges et de faire le plaider pour le déploiement des solutions qui ont passé le test.

Il y a d'autres questions qui surgissent pendant que nous œuvrons vers l'égalité des genres. L'une d'elles que nous avons débattues à la fois au sein et en dehors de l'organisation c'est la question du **main streaming du genre en opposition avec les programmes qui se focalisent spécifiquement sur les droits des femmes.**

Le Main Streaming du Genre consiste à s'assurer que tous nos programmes intègrent des actions en faveur des relations plus égalitaires entre les hommes et les femmes et était écrit dans la Plate Forme de Beijing pour l'Action, en tant que stratégie pour intégrer l'égalité des genres transversalement dans toutes les politiques et tous les programmes.

En pratique, il est important de s'assurer que toutes les approches vers le main streaming du Genre sont transformatives du Genre. C'est cela la clé pour investir spécifiquement dans les droits des femmes; particulièrement les droits des femmes les plus dépourvues vivant dans la pauvreté et l'oppression, telles que les domestiques, les femmes travaillent dans l'industrie d'habillement et autres industries, aussi bien que beaucoup d'autres groupes des femmes. Comprendre leurs besoins spécifiques est essentiel à la définition des contours de nos programmes à travers le monde.

Jeter un regard sur les programmes et le plaider de CARE et analyser l'étendue à laquelle ils proposent et promeuvent une vraie transformation est une tâche dont nous avons besoin de nous acquitter continuellement — une tâche à laquelle nous nous devons nous engager pour notre réflexion, notre apprentissage et notre action.



## Note explicative sur l'Accent de CARE sur le Genre

Le Réseau Genre de CARE International a finalisé un bref document qui clarifie les concepts-clés et les stratégies pour assurer que CARE a une compréhension, une pratique et une communication commune et cohérente de l'égalité des genres à travers tout CARE. Vous pourrez le trouver au

## Influencer le Changement au sein de CARE USA

par Allison Burden, Conseiller Principal en Genre Équité et Diversité, CARE USA

L'empreinte de deux ans pour moi en tant que Conseiller en Genre Équité et Diversité de CARE USA m'a donné un moment pour réfléchir sur le plan de travail que j'ai écrit en 2010. Nous avions prévu de former l'équipe de direction, mettre en place un Comité Consultatif sur les questions d'égalité des genres et diversité et de s'assurer que nous faisons rapport régulièrement avec des données et des analyses solides à la direction.

Deux ans plus tard, une grande partie de cela a été réalisée. Mais les activités sont une chose, qu'en est-il des résultats? Tout comme dans nos programmes, il peut être difficile de les mesurer et de les attribuer à des activités spécifiques.

Voici ce que nous **savons**. L'équipe de direction est maintenant favorable à la promotion de l'égalité des genres et diversité. Le Comité consultatif a suggéré que nous donnions une formation au Conseil d'Administration; l'Équipe de Direction a accepté et trouvé du temps pour que cela se produise.

Le Comité a suggéré une revue de la mise en place annuelle des leaders de CARE États-Unis; l'Équipe de Direction a accepté et, par conséquent, les Programmes Internationaux et l'Équipe Principale de Gestion des Opérations ont décidé d'être beaucoup plus délibérées dans le choix et le placement des cadres supérieurs au niveau international avec en vue de les diversifier.

Helene Gayle a fourni son appui et son parrainage à des groupes qui font la promotion du leadership féminin dans CARE - vous pouvez regarder (et partager avec vos équipes) ses réflexions sur le défi d'être un chef de file femme dans une vidéo de 15 minutes à <http://youtu.be/dtd415sMVIO>.

C'est aussi intéressant de noter que l'égalité des genres n'est plus quelque de 'bon à avoir'; elle fait partie du langage de tous les jours que les leaders utilisent. En Asie, l'Équipe Régionale de Leadership a pris le temps de réfléchir sur le point central de notre travail—et la justice social avec une insistance sur les femmes et les filles est venue au premier plan; deux Directeurs-Pays (hommes) ont fait une présentation sur ce qu'ils ont fait pour promouvoir les femmes dans le leadership et ont témoigné du changement qui est à lieu en conséquence. CARE Inde a maintenant 50% des femmes en tout, avec 50% dans des positions de leadership et une nouvelle culture d'ouverture.

Comme quelqu'un de brillant l'a noté, « étant donné la prédominance des hommes dans le leadership de CARE USA, cet objectif nouvellement trouvé est peut-être une leçon dans la manière réussie d'engager les hommes. »

Qu'avons-nous appris: premièrement, fournir les données et l'analyse aux leaders pour qu'ils puissent prendre des décisions informées; deuxièmement, faire de la place pour l'inclusion et la voix dans l'action d'influencer le changement; troisièmement, se focaliser sur ce qui est possible et y aller; et quatrièmement, assurer la redevabilité vis-à-vis des plans. Enfin, **célébrer les succès!**

## Facilitateur et Organisateur: Prise de Conscience Accrue sur les Violences Basées sur le Genre au Bénin

par Anne-Sophie Cardinal, Stagiaire chez CARE Benin/Togo; Daniel Djodjouhouin, Directeur Technique pour la Mesure de l'Impact et Apprentissage avec CARE Benin/Togo; et Rotimy Djossaya, Directeur-Pays pour CARE Benin/Togo

Le 9 Janvier 2012, la législation sur la «prévention et la répression de la violence faite aux femmes» a été adoptée au Bénin. Cette pas audacieux vers l'avant est une victoire importante pour tous ceux qui prennent part à l'effort pour réduire la prévalence des violences basées sur le genre au Bénin! Entre Novembre 2007 et Avril 2012, l'initiative de CARE Bénin, financé par l'USAID, Enabling Mobilization and Policy Implementation for Women's Rights (EMPOWER, en sigle en anglais), c'est-à-dire permettant une mobilisation et une mise en œuvre des politiques pour les droits des femmes, a coordonné et mobilisé des centaines d'acteurs en vue d'assurer le succès et l'impact des différentes stratégies de plaidoyer. CARE Bénin a non seulement initié la réponse nationale aux violences basées sur le genre, mais a également facilité et organisé tous les acteurs impliqués.

La question des droits des femmes n'était pas absente de la constitution du Bénin avant cette législation récente. Le «Code des Personnes et de la Famille» reconnaît les femmes comme des égales et privilégié aux mêmes droits et prérogatives que les hommes. Malgré l'ajout de lois sur le harcèlement sexuel et la traite en 2006, l'application est resté un problème. Présenté d'abord en Novembre 2009, la loi révisée sur la prévention et la réponse à la violence a été le résultat de l'action sociale ciblée et le plaidoyer à large échelle et la mobilisation du public par CARE Bénin et ses partenaires.

Les objectifs principaux de care étaient d'aiguiser la prise de conscience et la reconnaissances publiques des droits des femmes; d'améliorer l'utilisation de services de soins et d'appui aux survivants des violences basées sur le genre; et d'arriver à la réduction générale des cas de violences basées sur le genre. CARE Benin s'est déployé pour amener un changement durable dans le comportement du public et les normes sociales relatives à la question des violences basées sur le genre dans les 12 provinces du pays en impliquant autant d'intervenants de la société civile et du secteur public que possible.

CARE Benin a établi un partenariat étroit avec le Ministère de la Famille et de la Solidarité Nationale, 46 organisations non-gouvernementales béninoises, 85 Centres pour la Promotion Sociale et deux principales organisations pour les droits des femmes.

Avec l'aide des institutions et des groupes des secteurs de la justice, de la santé, de la culture, de la sécurité et de l'éducation, aussi bien que des media, CARE Benin a enregistré suffisamment d'appui et de pression du public pour assurer l'adoption de la nouvelle loi. Dans un effort ciblé de faire pression sur les autorités politiques et administratives, CARE a impliqué les initiatives à base communautaire, aussi bien que les partenaires techniques et financiers, et a employé une multitude de canaux et tactiques, tels que les lettres ouvertes, les protestations pacifiques, les appels à l'action, les événements radio et télévisés, les articles de presse, les films documentaires, les rencontres communautaires de prise de conscience, les groupes de synergie, les atelier et les rencontre de dialogue sur les politiques, pour n'en citer que quelques-uns. Ces actions ont crée un effet d'entraînement! Par exemple, après avoir participe a une rencontre de groupe de synergie dans sa province, un Agbangnizoun traditionnel et chef Voodoo a organise de rencontres communautaires pour partager l'information sur les cas des violences basées sur le genre, les mesures légales et sociales qui doivent être engagées lorsque les violences ont lieu et les contacts que les survivants peuvent utiliser.

## Notre Approche Stratégique pour le Changement Social: Partenariat et Plaidoyer

par Neil Poetschka, Coordinateur de Programme du Secteur de la Santé et du Social, CARE International au Vietnam

CARE Vietnam a choisi de travailler avec des personnes transgenres dans le cadre de notre travail pour promouvoir le changement pour les personnes socialement marginalisées au Vietnam, en suivant les causes sous-jacentes des évaluations de la pauvreté et de la vulnérabilité que nous avons menées dans le cadre de l'approche programme.

Notre raison d'être et méthodologie pour travailler avec les personnes transgenres est à la fois pragmatique et stratégique. Avec seulement une petite somme d'argent, nous avons choisi d'offrir un avantage à l'un de nos sous-groupes d'impact et aussi à stimuler le dialogue public sur les questions de genre, de sexualité et de droits. Nous avons commencé par mener des recherches avec un partenaire local au sujet de la marginalisation des personnes transgenres au Vietnam.

Notre partenaire local, l'Institut d'Etudes de l'Environnement et l'Economie de la Société, a une mission claire et a cultivé un réseau d'alliés au sein du gouvernement et dans les médias qu'ils peuvent mobiliser. CARE a investi dans un petit projet de recherche et les résultats ont été amplifiés lorsque les conclusions ont été partagées par le biais des réseaux existants.

Ils ont choisi un moment stratégique pour partager les conclusions: ils ont chronométré la publication de ce rapport de recherche pour informer la prochaine réforme législati-



Les femmes au Bénin en train d'élever la prise de conscience du public et la reconnaissance des droits des femmes.

En facilitant et en canalisant les capacités de toutes les parties prenantes impliquées, CARE a brisé la culture du silence qui entoure la question de violence basée sur le genre et a facilité la motion vers le vote et la subséquente promulgation des lois. Les citoyens béninois à travers le pays sont maintenant plus conscients de la violence basée sur le genre. Il y a davantage de soutien aux survivants et a certains changements dans la façon dont le système de justice gère les cas de violence portées devant les tribunaux. Il reste maintenant le défi d'assurer une application correcte et cohérente tout en familiarisant les acteurs concernés et le grand public avec le contenu de la nouvelle loi et ses avantages pour tous les citoyens du Bénin.

## Plaidoyer pour l'Empowerment des Femmes et l'Égalité des Genres: De Quoi S'agit-il?

Par Jay Goulden, Directeur-Pays Adjoint, Programmes, CARE Zambia; David Ray, Chargé de Politiques et de Plaidoyer, CARE USA; et Christine Munalula, Directeur de Programme Égalité Genre/Directeur de Programme, CARE Zambia

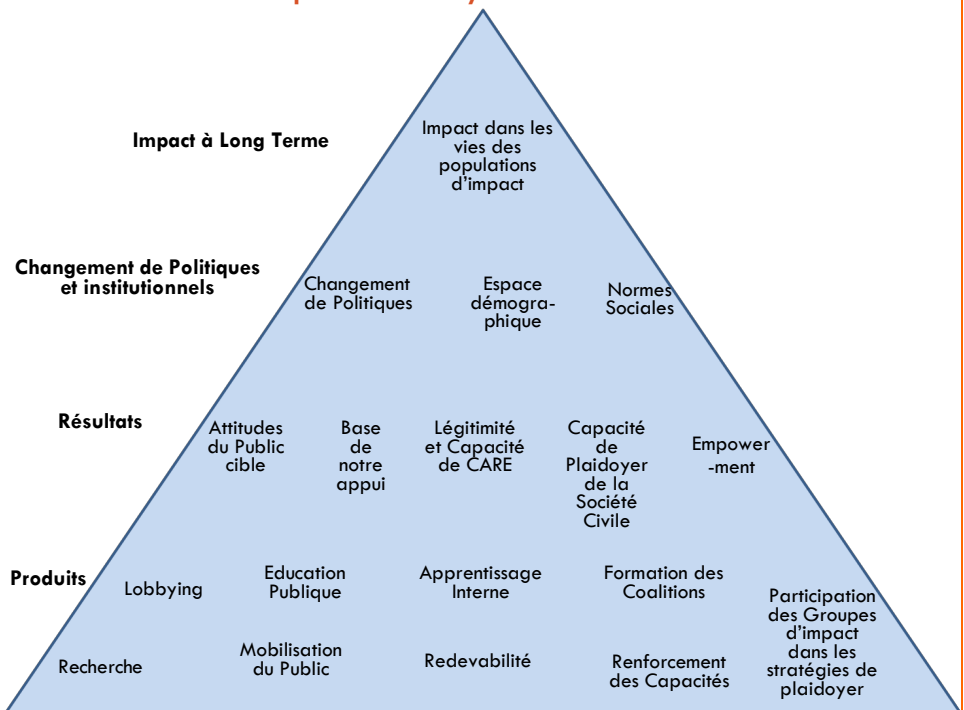
Au cours des 10-15 dernières années, CARE est passé par une redéfinition fondamentale de sa mission d'une approche basée sur les besoins à une approche plus basée sur les droits. Nous avons compris que contribuer à un changement durable signifie que nous devons traiter les causes sous-jacentes - les systèmes et les pratiques socio-économiques, culturels et politiques qui restreignent l'accès des pauvres aux ressources palpables (par exemple, la terre), et non palpables (par exemple, l'éducation) et qui limitent la jouissance de leurs droits humains fondamentaux. Par conséquent, CARE a adopté le plaidoyer comme une stratégie essentielle dans la lutte contre la pauvreté et l'injustice sociale.

Apporter des changements dans les politiques gouvernementales est fondamental pour assurer un meilleur accès aux biens et aux opportunités pour les populations pauvres et marginalisées. Mais les politiques nouvelles ou révisées ne sont pas automatiquement mises en œuvre une fois qu'elles sont passées. CARE a également besoin de se focaliser sur ce que Duncan Green Oxfam appelle **lacune de mise en œuvre**, en travaillant en partenariat avec d'autres (gouvernement, société civile et le secteur privé) pour montrer comment ces politiques et lois peuvent être mises en pratique, et de soutenir les citoyens organisés et empowered à obliger les responsables à rendre compte de cette mise en œuvre. Il y a aussi des pratiques (par exemple, l'acceptation du mariage précoce, et sa sanction par les autorités traditionnelles) qui ne seront pas résolues par les seuls moyens juridiques ou politiques. Pour répondre à ces questions, CARE vise également à changer les systèmes sociaux et culturels et les pratiques qui désavantagent les personnes uniquement en raison de leur sexe, classe, caste ou autres domaines de différences « perceptibles » de la norme dominante.

Voilà pourquoi le Cadre proposé pour le Suivi et l'Évaluation et de Redevabilité pour le travail de plaidoyer de CARE International, élaboré par le Comité de Plaidoyer de CARE International, affirme que nous devons mesurer le changement à travers quatre niveaux:

1. **Niveau d'Impact : long terme** - les changements dans les vies des populations d'impact prioritaires, en particulier les femmes et les filles;
2. **Niveau d'Impact : moyen terme** - les changements dans les politiques, l'espace démocratique et les normes sociales;
3. **Niveau du résultat** - changements dans les connaissances, les perceptions, les attitudes, l'engagement et le comportement - les attitudes du public cible, notre base d'appui, la légitimité propre de CARE et sa capacité organisationnelle, la capacité de plaidoyer de la société civile, et de l'empowerment des populations d'impact pour revendiquer leurs droits et plaider pour un changement de politique ;
4. **Les résultats d'activités de plaidoyer** - les résultats concrets des activités de lobbying, de la recherche, de l'éducation publique et des campagnes médiatiques, de la mobilisation du public, de l'apprentissage interne, de la redevabilité, de la formation des coalitions, du renforcement des capacités des autres organisations, et la participation des groupes d'impact dans les stratégies de plaidoyer .

### Cadre Propose de Plaidoyer Suivi et Evaluation



Le cadre reconnaît que le but ultime du travail de plaidoyer de CARE n'est PAS un changement de politique. Au contraire, l'objectif ce sont des améliorations concrètes dans la réalisation des droits des populations pauvres et exclues qui résultent de politiques pleinement mises en œuvre et les changements dans les normes sociales et culturelles. Cette combinaison d'approches peut être vue dans chaque mouvement social majeur. Ils font également de plus en plus partie de notre travail pour résoudre des problèmes tels que les violences basées sur le genre:

- Le plaidoyer en partenariat avec d'autres organisations de la société civile pour promouvoir un changement de politique, tel que l'Acte International sur les Violences Faites aux Femmes ou la loi sur la Prévention du Mariage des Enfants aux Etats-Unis, ou l'Acte Contre les Violences Basées sur le Genre en Zambie ;
- Le soutien des organisations de la société civile pour promouvoir la connaissance des lois et des politiques, et la pression du Gouvernement pour assurer leur mise en œuvre;
- Des travaux novateurs pour développer et de montrer des preuves d'approches-types, qui peuvent être étendus par le Gouvernement ou d'autres donateurs, tels que les Centres d'Intervention Coordonnée en Zambie, un guichet unique pour l'appui juridique, sanitaire et psychosocial;
- La recherche avec des partenaires sur les principaux aspects du problème, qui élargissent la connaissance, la prise conscience et la volonté d'agir, telle que la récente étude des coûts des Violences Faites aux Femmes, de CARE Bangladesh;
- Des campagnes médiatiques très étendues pour changer les attitudes autour des violences basées sur le genre, qui ont vu répondants en Zambie qui étaient capables d'identifier le fait de battre la conjointe comme une forme de la violence basée sur le genre, passer de 37% à l'étude de base, à 67% en 2010 et 86,5% en 2011, and
- Des stratégies de mobilisation communautaire, telles que les réseaux d'hommes, les réseaux de garçons, des groupes de soutien aux survivants et les groupes de jeunes, ainsi que l'engagement avec les chefs traditionnels pour changer les normes et pratiques culturelles.

De tels travaux pour changer les politiques, pour assurer leur mise en œuvre, tout en changeant les normes sociales et culturelles et les attitudes prennent tous une longue période de temps, bien au-delà de la période (et du budget) d'un projet normal de développement. Voilà pourquoi changement de CARE de l'approche projet à l'approche programme, couplé avec un financement flexible pour appuyer ce qui ne peut s'imbriquer dans un projet du bailleur est essentiel.

Et c'est pourquoi nous avons besoin d'une diversité d'expériences et des capacités dans nos équipes: les activistes, les Directeurs de Programme et chefs de projet expérimentés, les agents de terrain hautement qualifiés, capables de faciliter la discussion et l'analyse du changement social, et un personnel engagé pour le suivi et l'évaluation et service d'appui pour permettre et soutenir un tel travail. C'est une combinaison de tous ces éléments, tous œuvrant ensemble, là où CARE peut vraiment ajouter de la valeur à ce que font les autres, vers l'objectif à long terme du changement transformationnel pour les femmes et les filles.